Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 3 (1928)

Heft: 10

Artikel: Billet du jour

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-709419

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Der Schweizer Unteroffizier

OFFIZIELLE MITTEILUNGEN
DES SCHWEIZERISCHEN UNTEROFFIZIERS-VERBANDES

COMMUNICATIONS OFFICIELLES DE L'ASSOCIATION
SUISSE DE SOUS-OFFICIERS

Le Sous-Officier Suisse

Redaktion „Schweizer Unteroffizier": E. Möckli, Adj. U.-Of., Postfach Bahnhof Zürich
Redacteur de langue française: Ier Lieut. Dunand, Escalade 8 Genève

Billet du jour.

Nous voici bientôt aux journées de Bienne! Comme le temps passe! Hier encore, semble-t-il, nous discutions (et il faisait chaud!) dans la belle salle du Grand Conseil de Genève. **Maridor** et ses amis avaient fait merveille: organisation impeccable et satisfaction générale. Les Sous-Officiers furent reçus le mieux du monde sur les bords du Rhône ; c'est que la grande majorité des citoyens leur savaient un gré infini d'avoir combattu la candidature **Grimm** à Berne! Après des séances bien remplies ce fut le beau repas de clôture dans la salle des Rois; malheureusement ces banquets présentent toujours l'inconvénient de «bousculer» les camarades qui, demeurant à l'autre bout de la Suisse, doivent prendre le chemin du retour! Genève est si mal desservie par les C.F.F.!!!

Naturellement, à côté des préoccupations graves des affaires de l'association, il y eu des fantaisies!

C'est ainsi que notre amis **Keller,** le sympathique ancien président central et qui est chef du service de feu de la capitale des Nations, voulait à tout prix rentrer chez lui de bonne heure le samedi soir de l'assemblée: «Tu n'est pas chic de lâcher si tôt des amis venus pourtant de bien loin! grognait **Zim-Boum-Mathias».** —

Mais le major resta inflexible et à onze heures il nous quitta, ayant à ce qu'il prétendit une importante manœuvre de pompiers le lendemain matin. Oui... mais... à peine **William** était-il déshabillé qu'on l'alarma pour un gros sinistre à la rue de la Fontaine! Et les compains (**Bavaud** et compagnie) purent aller admirer le travail de leur ancien prèsident central! — «Je t'avais bien dit qu'il est rosse de quitter des amis!» triomphait **Etienne.**

Tout celà c'est du passé!

Depuis un an l'association a fait du bon travail; une fois de plus nous allons nous revoir tous à Bienne. La section de cette ville s'est mise courageusement à l'œuvre pour que nous gardions un bon souvenir de ces trop courtes journées.

Bienne . . . ce sont des souvenirs encore. Pour moi, ce sont les années maintenant lointaines de nos cours d'instruction à Colombier; la II. division sous feu le colonel **Schultess** règnait d'Yverdon jusqu'au Bucheggberg. Nous connaissions tous les fossés du Jura et toutes les fermes de la Sarine et de la Broye. La grande guerre n'avait point encore passé sur nous et nous parlions de l'occupation des frontières comme d'une hypothèse extraordinaire. Le casque était inconnu et nous possédions l'inésthétique Képi qui avait du moins le grand mérite d'étaler en gros numéros le nom de notre bataillon sous une cocarde aux couleurs cantonales!... C'était l'époque où la moitié des officiers des unités fribourgeoise était composé de Genevois car les premières n'avaient pas assez de chefs et les seconds en avaient trop.

Colombier, place d'armes de la 2ème division entendait l'accent de la Corraterie! Le soir on allait manger les bondelles à Auvernier et le dimanche après-midi on poussait jusqu'à Bienne qui nous attirait comme une grande ville! Puis ce fut 1914! Personnellement je suis resté plusieurs semaines dans un faubourg de la cité chère à **Mathias Zimmermann,** ancien caissier central; j'étais là chef de compagnie d'une école de téléphonistes dont tous les élèves étaient lieutenants ou premiers-lieutenants. Et nous retourtenons bientôt à Bienne pour la fête des Sous-Officiers. Le calme s'est fait après la tourmente. Les séances de nos amis les Délégués de sections prépareront la guerre pour avoir la paix; leur tâche est si noble ainsi! Comment tous les citoyens ne comprennent-ils pas un devoir élémentaire et qui fera règner l'harmonie entre tous les pays?

Bienne, la jolie ville au lac bleu va nous souhaiter la bienvenue! D.

Zur Diskussion der halsfreien Uniform.

In der vorletzten Nummer des «Schweiz. Unteroffizier» sprach sich ein Adj.-U.-Off. gegen diese Neuerung aus.

Seine darin aufgeführten Argumente sind aber solcher Art, dass sie absolut nicht massgebend sein dürfen für die Ablehnung der halsfreien Uniform. Weder in dieser Sache noch in andern dürfen wir uns von Zivilgewohnheiten eines Landbataillons oder von der Mühe der Unteroffiziere beeinflussen lassen. Die Leute sollen ja von uns beeinflusst werden. Massgebend für uns in solchen Dingen sind einzig und allein die Erfahrungen des Krieges, und diese Erfahrungen haben gezeigt, dass sich die halsfreie Uniform in jeder Beziehung ausgezeichnet bewährt hat. Der Beweis dafür ist dadurch erbracht, dass nun auch Deutschland diesen Rock eingeführt hat.

Betrachten wir nun die Nachteile unseres steifen Kragens. Man sehe sich einmal diese Kragen nach 3 oder 4 heissen Marsch- oder Manövertagen an. Sie sind fast durchwegs mit einer schmierigen, schweisseligen Schicht gefüttert. Woher kommt das? — Sehr einfach. Der Schweiss läuft dem Mann vom Kopf in den Kragen hinein, wird dort durch die Bewegungen des Kopfes verrieben und bleibt dann als schmierige Schicht kleben. Durch den Staub oder durch «Manöverschmutz» wird diese Schicht noch unreiner. Der Schweiss ist scharf,